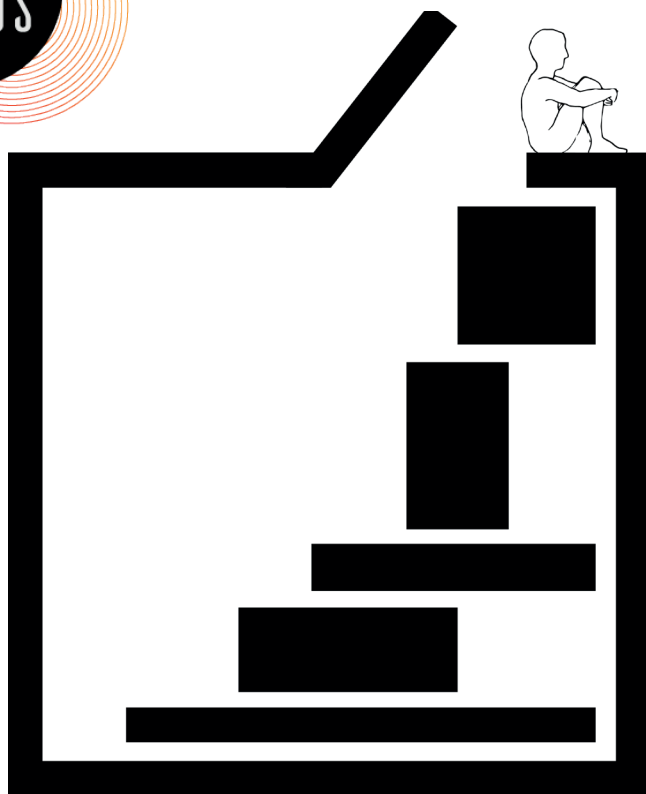


## Premières Fois

Dispositif autonome en tri-frontal



**Spectacle écrit par** Aurélien VIEU, à partir d'un recueil de témoignages d'habitants du Grand Est.

**Production** LOGOS

### **Avec le soutien**

Conseil Régional Grand Est – Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle – Compagnie JAVA VÉRITÉ – Institut de l'Engagement – Foyer Rural de Harol «Le club des 7»

### **Accueils en résidence**

Le Mémô – Lieu de fabrique – Nancy (54),

Le Théâtre de Verdure – Compagnie Le Plateau Ivre – Vagney (88)

La Factorine – Nancy (54)

Le CCOUAC – Compagnie Azimuts – Montiers-sur-Saulx (55)

Compagnie du Jarnisy | Théâtre- Maison d'Elsa – Jarny (54)

Le L.E.M – Théâtre et Lieu d'Expérimentation Marionnette – Nancy (54)

## PREMIÈRES FOIS

**Tous publics à partir de 7 ans**  
**Durée 45 minutes suivi d'un échange**

**Texte** Aurélien VIEU

**Mise en scène** Morgane DEMAN

**Jeu** Guillaume CABRERA

**Avec les voix de** Perseline PERRIAUX, Sébastien POIROT,  
et des habitants du Grand Est de tous âges.

**Musique et lumière** Vincent DONO

**Scénographie et direction technique** Corentin GUILLOT

**Costume** Laure HIERONYMUS

**Regard chorégraphique** Cécile PILON

**Regard extérieur et recueil de témoignages** Sébastien POIROT

**Création le 17 septembre 20H00**

**au L.E.M – Théâtre et Lieu d'Expérimentation Marionnette – Nancy (54)**

### CALENDRIER DES RÉSIDENCES 2020

Du 22 au 27 juin 2020 Le CCOUAC – Compagnie Azimuts – Montiers-Sur-Saulx (55)

Du 7 au 12 septembre 2020 Compagnie du Jarnisy | Théâtre-Maison d'Elsa – Jarny (54)

Du 14 au 17 septembre 2020 Le L.E.M – Théâtre et Lieu d'Expérimentation Marionnette  
– Nancy (54)

### CALENDRIER DES RÉSIDENCES 2019

Du 13 au 17 Avril 2019 Mémô – Lieu de Fabrique – Nancy (54)

Du 15 au 17 Août 2019 Théâtre de Verdure – Vagney (88)

Du 18 Novembre au 6 Décembre 2019 La Factorine – Vitrine Artistique – Nancy (54)

## RÉSUMÉ

Dans un cube noir suggéré par ses arrêtes, un comédien interprète les débuts de la vie d'un homme, dès le premier souffle. Il naît et grandit à l'intérieur. Il y découvre son corps, son environnement. Petit à petit, il réalise que cet espace le contraint et va décider d'en sortir.

En dehors de ce cube, un musicien accompagne cet éveil avec sa contrebasse. En complice, il rythme et veille activement à son évolution, à sa construction.

Pendant ses découvertes, l'homme ne dit pas un mot. Sur ce parcours, des voix parlent aux spectateurs de leurs propres premières fois, sensibles et intimes. Elles sont des traces du réel et viennent tisser un lien entre l'intérieur du cube et le monde extérieur.

## EXTRAIT DU TEXTE

### **Diffusé dans *Premières fois* - Dispositif autonome en tri-frontal**

*Avant, je n'étais pas.*

*Je n'existais pas. Sauf peut-être dans les têtes qui m'ont imaginé avant même que je prenne forme. J'étais l'inconnu, j'étais tous les possibles et toutes les plus folles envies.*

*J'étais une réalisation à venir.*

*Avant, je n'étais pas.*

*Et pourtant, j'étais déjà le premier frisson de l'émotion, la première projection d'un futur réussi, le premier espoir d'un bonheur à venir.*

*Je n'étais rien et j'étais déjà un univers entier.*

## L'ORIGINE DU PROJET

*Premières Fois* est né d'un constat que j'ai fait en 2018 : la répétition interminable du quotidien – mes paysages, mes connaissances, mon propre corps, mes gestes – me menait à une certaine morosité, une forme de lassitude. J'ai eu le sentiment d'avoir perdu les sensations de mon enfance, l'émerveillement, les émotions fortes des débuts de vie....

Comme si l'éveil s'était retrouvé lissé par le savoir, la connaissance que j'accumulais. Comme si l'embrassement de sentiments s'était nuancé face aux cadres et aux règles.

J'observais aussi que la candeur est souvent jugée de manière négative dans notre société occidentale, qui prône le « contrôle de soi » dans laquelle tout doit être réfléchi, où la part d'enfance semble devoir être niée pour devenir un adulte responsable.

J'ai commencé à rêver un spectacle, et j'ai eu besoin de partager ces questionnements. Aussi, j'ai souhaité aller à la rencontre de personnes habitants sur le territoire du Grand Est, échanger avec elles à propos de leurs premières fois, et rappeler les souvenirs qui restent de ces grands moments de vie, de ces étapes importantes dans leur construction personnelle.

**le premier rêve**

**la première projection dans l'avenir**

**la première opposition**

**le premier risque pris**

**le premier choix personnel**

Ainsi, en 2019, avec mon équipe, nous avons commencé à faire des recueils de témoignages oraux et écrits auprès de plusieurs groupes.

***La première fois que je me suis sentie grandir ?***

*La première fois que j'ai vu mon corps changer, j'étais fière dans le fond.  
A l'âge où on a hâte de vieillir. Maintenant tout s'inverse, on voudrait parfois  
faire machine arrière.*

Extrait de recueil de témoignages – Écrit

***La première fois que j'ai dit non ?***

*Il s'agit sûrement du troisième mot que j'ai émis.  
Il est fort, imposant et parfois provocateur. Il s'oppose à "oui" il est fort utile.  
En tout cas je ne peux pas me souvenir de cette première fois.  
Je dois être à des milliards de fois depuis que je l'ai prononcé : NON*

Extrait de recueil de témoignages – Écrit

***La première fois que je me suis senti contraint par une règle ?***

*En fait, j'ai besoin de comprendre ce que je fais. Et quand on nous demande de  
faire des choses, sans forcément comprendre, de façon un peu, machinale, un  
peu, euh, on va dire, euh, automatisée, euh, j'aime bien comprendre, et quand  
je comprends pas, euh, ça peut me créer une sorte de frustration, et m'opposer  
à l'exécution de cette règle pour comprendre, et, euh, si je comprends, mais  
que je ne cautionne pas, par exemple, et bien euh, ça me donne d'autant plus  
de raisons de m'opposer à cette règle.*

Extrait de recueil de témoignages – Oral

**Communes où les recueils de témoignages ont été réalisés :**

Nancy (54) – Joeuf (54) – Homécourt (54)

Harol (88) – Vagney (88)

Mouroux (77)

Suite à ces rencontres, j'ai eu envie de porter les paroles recueillies à l'intérieur même du spectacle. Dès les débuts du projet, j'imaginai déjà un jeu physique de la part du comédien pour nous livrer l'histoire. Cependant, je souhaitais entendre des mots accompagner ce parcours de vie, qui viendraient enrichir, étayer, contredire, interroger le cheminement du personnage.

Intégrer ces récits de vie au projet s'est fait en trois temps :

Dans un premier temps, j'ai fait un assemblage de ces recueils, en utilisant les voix brutes des participants. Dans un second temps, j'ai fait appel à des comédiens pour réenregistrer certains passages sélectionnés. Enfin, j'ai passé une commande à l'auteur Aurélien VIEU pour qu'il vienne à des moments précis du spectacle apporter un récit, qui donnerait un autre sens aux actions vécues sur le plateau. Ce texte est porté par Guillaume CABRERA, l'interprète qui est au plateau. A sa voix viennent se mêler les témoignages de premières fois.

Ces voix interviennent au cours du spectacle en voix-off.

Je désire que ce projet soit un moment de théâtre documenté et engagé.

La langue recueillie et la poésie de l'auteur nourrissent mon envie d'exacerber notre sensibilité face au monde dans lequel nous vivons.

Cette direction dans le travail fait de mon geste un acte militant.

## LE GESTE

A travers *Premières Fois*, je raconte les sensations fortes des débuts, pour se prémunir de la monotonie, de l'enfermement que nous pourrions nous fabriquer.

Je rappelle qu'être, vivre et sentir, c'est fort, rude, extrême et beau. C'est être éveillé.

J'évoque l'universalité des émotions humaines qui naissent dans les découvertes, des sentiments que nous avons tous traversés : la joie, l'envie, la curiosité, la tristesse, la peur, la colère, la crainte, le dégoût...

Anton TCHEKHOV, par ces mots, me raconte l'éphémérité des émotions fortes qui nous semblaient pourtant éternelles :

*Oui. On nous oubliera. C'est la vie, rien à faire. Ce qui est aujourd'hui nous paraît important, grave, lourd de conséquences, eh bien, il viendra un moment où cela sera oublié, où cela n'aura plus d'importance. Et, c'est curieux, nous ne pouvons savoir aujourd'hui ce qui sera un jour considéré comme grand et important, ou médiocre et ridicule. (...)*

Anton TCHEKHOV, *Les Trois Sœurs*, trad. Génia Cannac et Georges Perros.

Il m'a semblé essentiel de lier ces émotions fugaces aux structures parentales, culturelles, sociétales, qui influent sur nos parcours de vie et qui diffèrent pour chacun d'entre nous selon les lieux de vie, les traditions, les règles, les lois, les mœurs dans lesquels nous naissons. Nous ne choisissons pas ces cadres initiaux, quels qu'ils soient. Dès lors, ils interviennent dans notre construction personnelle et amènent à la fois du confort par les repères qu'ils marquent, et de la contrainte par les limites qu'ils fixent. J'interroge la possible révolte qui existe en l'être humain et essaye de comprendre la friction entre nos parcours intimes, remplis d'émotions connues par tous et ces cadres de vie, définis et différents selon de nombreux critères :

Peut-on être libre à l'intérieur des cadres ? Est-il possible de s'en extirper ? A partir de quand nous contraignent-ils au point qu'il faille nous en extraire ? Ne prend-on conscience des contraintes qu'à partir du moment où elles nous empêchent ?

Est-ce que nous ne sommes pas toujours dans un cadre, quel qu'il soit ?

Et peut-on le définir soi-même ? Comment ? N'est-ce pas l'histoire d'une vie ?

J'observe ce temps qui passe et qui nous change au cours de notre vie, qui fait de nous de nouvelles personnes qui abordent autrement les cadres, les autres premiers instants. Il me semble que notre rapport au monde est changeant.

Par quoi est-il défini ?

Comment passe-t-on de l'appréhension face aux premières fois à l'ennui ?

Est-ce que se remémorer signifie plonger dans la nostalgie ?

Est-ce qu'une vie pourrait être résumée à cette appréhension de l'instant qui précède la première fois, de l'instant présent qui nous échappe, de l'ennui qui naît dans la répétitivité et enfin de cette recherche du passé quand les derniers instants se profilent ?

Ce projet pourrait-il être une tentative d'esquisse d'une vie ?

*Tout est vécu tout de suite pour la première fois et sans préparation. Comme si un acteur entrait en scène sans avoir jamais répété. Mais que peut valoir la vie, si la première répétition de la vie est déjà la vie même ?*

*C'est ce qui fait que la vie ressemble toujours à une esquisse. Mais même «esquisse» n'est pas le mot juste, car une esquisse est toujours l'ébauche de quelque chose, la préparation d'un tableau, tandis que l'esquisse qu'est notre vie est une esquisse de rien, une ébauche sans tableau.*

Milan KUNDERA, *L'insoutenable légèreté de l'être*, Édition Gallimard, 1984.

A travers cet extrait de Milan KUNDERA, j'entrevois les esquisses de mouvements, qui même jonchés d'accidents, ne finissent pas d'avancer.



## LE SPECTACLE

Dans *Premières Fois*, j'invite les spectateurs à s'installer dans un dispositif tri-frontal qui leur permet d'être plongés dans un rapport intime à ce qui se joue et qu'ils puissent saisir le sensitif dans l'interprétation de l'acteur. Cet espace leur permet aussi d'avoir une pleine conscience du spectacle qui se joue devant eux, de ce cube noir qui limite l'espace de jeu et l'espace public. Cette forme est légère, elle peut se déplacer facilement, et surtout dans des espaces non-dédiés au théâtre. Mon objectif avec ce spectacle est d'aller vers tous les publics, pour leur proposer un moment de spectacle et d'échange.

Pour raconter cet éveil, deux interprètes sont au plateau : un acteur et un musicien.

Pour dessiner ces deux figures, Laure HIERONYMUS a imaginé un costume semblable : une seconde peau où les lignes du corps sont soulignées sans pour autant prendre toute l'attention des spectateurs.

Le comédien incarne un être humain dans toute sa fragilité, sa force et ses imperfections, que les spectateurs voient grandir devant leurs yeux. Dépouvé de mots, Guillaume CABRERA nous livre une histoire avec son corps. Chacun de ses gestes nous racontent un éveil, de par sa naissance, mais aussi sa découverte de lui-même, de son architecture corporelle, et pour finir de l'espace scénique.

Le musicien, avec sa contrebasse, nous raconte cette épopée humaine pleine de rythmes, de rondeurs, de rebonds... Vincent DONO, avec son instrument, accompagne l'action, il est témoin de ce qui se joue, et amène, par sa musique, une autre sensibilité à la narration.

Les voix présentent à des moments-clefs du spectacle nous invitent à regarder autrement les premières fois. Les mots d'Aurélien VIEU nous livrent ce récit qui apporte une ouverture aux actions vécues sur le plateau, une poésie. Il nous raconte l'histoire d'un homme qui redécouvre ses premiers instants. Les témoignages, quant à eux, nous racontent cette grande aventure que nous traversons tous : la vie. Nous avançons, avec pour seuls repères les histoires des autres, sur leur propre parcours, et les cadres qui viennent nous orienter. Ils sont pour moi la preuve que tous, nous avons déjà ressenti cet éveil, et il ne tient qu'à nous de le convoquer à nouveau.

Le corps, la musique et les mots viennent esquisser dans l'espace un éveil, et en un sens, inviter les spectateurs à convoquer ce désir de goûter la vie comme si c'était la première fois.

### Mise en scène

### Morgane DEMAN



Morgane DEMAN a étudié au Conservatoire Régional du Grand Nancy en Cycle à Orientation Professionnelle et à la Faculté de Lettres et Sciences Humaines de Nancy en Études Culturelles (Licence). Elle est la responsable artistique de la compagnie LOGOS. Elle est comédienne, metteuse en scène et intervenante artistique auprès de différentes compagnies telles que, la compagnie Le Plateau Ivre et la compagnie JAVA VÉRITÉ. En 2017, elle est assistante à la mise en scène auprès de Marie DENYS pour la création de *Burnout*. Récemment, elle joue dans *Genre !* dans une mise en scène de Dominique FARCI et Adrien GUSCHING, *La Meilleure Version* dans une mise en scène de la Compagnie Le Plateau Ivre et *Skolstrejk* dans une mise en scène de Julia VIDIT.

### Jeu

### Guillaume CABRERA



Guillaume a suivi une formation théâtrale au Conservatoire Régional du Grand Nancy dans le Cycle à Orientation Professionnelle avec différents intervenants : Nathalie SELIESCO TREGUER, Boutros EL AMARI, Vincent GOETHALS, Olivier ACHARD et Eric HOUZELOT. Il est à la fois comédien et metteur en scène dans la Compagnie LOGOS. En 2018, Guillaume co-met en scène avec Morgane DEMAN *Love & Money* pour la Compagnie LOGOS.

### Musique et lumière

### Vincent DONO



Vincent a suivi une formation au Conservatoire Régional du Grand Nancy en Musiques actuelles ainsi qu'à la Music Academy International. Au cours de son parcours, il s'intéresse également aux musiques improvisées (Collectif Emil 13 – MJC Lillebonne). Il joue dans de nombreuses formations (Orchestre d'harmonie de Vandoeuvre, Chansons pas pour toutes les oreilles, Ionosé). En parallèle de ses activités musicales, il travaille également comme régisseur général, éclairagiste auprès de nombreuses compagnies (Mavra, Le Plateau Ivre, La Chose Publique, Astro, DBO).

## INFORMATIONS TECHNIQUES :

- Tous publics à partir de 7 ans
- Jauge : - 60 personnes au sol  
- 90 personnes si gradin (à fournir)
- Fiche technique et devis sur demande

### Artistique

Morgane DEMAN  
logos.compagnie@gmail.com  
06 83 86 07 50

### Technique

Corentin GUILLOT  
directiontechniquelogos@gmail.com  
06 02 19 33 68

### Production

Margot MILLOTTE  
administration@logoscompagnie.fr  
06 17 81 59 73

### Compagnie LOGOS

47 Rue Henri Bazin, 54000 Nancy  
<http://logoscompagnie.fr/>  
N° Siret 839 447 695 00025a

